

Onna bouena invinchon = Une bonne invention

Autor(en): **Roduit, Jos.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **16 (1988)**

Heft 61

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-242011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ONNA BOUENA INVINCHON

On dzo le vieü Fouerdèlètiè l'è itô a l'opital fire onna vejita. I l'a diu atindre a l'intrâye. Onna viëye fomale, corba è tota crèpia, pâche dèvan yui è va tetsè on bouoton. Onna porta ch'ouvrè. La viëye mouèchè din on cabuitson è la porta tornè chè farmâ. Fouer delèliè l'a avoui rônâ on monotèu pindin vin checonde pouaï pàmi rin. Chetou apri le monotèu chè remè in martse. La porta ch'ouvrè è onna jolie demuijèla dè vin t'an, frètse kemin onna rôla, cho di cabutson è chin va. To cherpraï, Fouerdèlètiè chè teïn la tita è di : Ah ! keïnta bouëna invinchon ! Onna machina a redzevenië li fomale. Dèman vouaï firè pachâ la mio din le cabuitson.

UNE BONNE INVENTION

Un jour le vieux Frédéric est allé à l'hôpital faire une visite. Il a dû attendre au hall d'entrée. Une vieille femme ridée et courbée, traverse le hall et va toucher un bouton. Une porte s'ouvre. La vieille entre dans un réduit et la porte se ferme. Frédéric entend le bruit d'un moteur pendant vingt secondes et le bruit s'arrête. Sitôt après le moteur se remet en marche. La porte s'ouvre et une fille de vingt ans, fraîche comme une rose, sort du réduit et s'en va.

Stupéfait Frédéric se tient la tête et dit : Oh ! quelle bonne invention ! Une machine à rajeunir les femmes. Demain je veux faire passer la mienne dans le réduit.

Jos Roduit



Un professeur

Il arrivait assez fréquemment en retard à ses cours et s'en excusait simplement auprès de ses élèves. Un après-midi il arrive essoufflé et leur dit : « Je viens de prendre la tasse chez mon ami X, d'où mon retard. » A la leçon suivante, il interpelle un élève en ces termes :

— Répétez-moi succinctement ce que je vous ai dit à la dernière leçon.

— Vous nous avez dit, Monsieur le professeur, que vous aviez pris la tasse chez votre ami X...

— C'est bon, c'est bon, et après ?...

Pour rire un tantinet

Or, l'enfant lui demanda entre deux bâillements :

— Ainsi, papa, Jésus est assis pour toute l'éternité à la droite de son Père ?

— Mais sans doute.

— Oh ! alors, il doit bien s'ennuyer !

Précocité

Toto, dix ans, s'approche de Lilie, huit ans, qui saute à la corde :

— Prête-moi ta corde, dit Toto.

— Oui, je veux bien, mais tu me donneras de tes noisettes.

— Après.

— Non, avant ! Ah, tu sais, je connais les hommes !